L'Abeille de la Nouvelle Orléans.
Bureaux 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 19 MAI 1895.

TRAVAILLEURS—Les personnes ayant besoin de travailleurs français, pour la ville ou la campagne, sont priées de s'adresser, par lettre ou autrement, au bureau de l'Union Française, rue des Remparts, près Dumaine. Placements gratuits. Heures de bureau: 9 heures à midi. 21 avril—6m dim

PETITES ANNONCES

A VENDRE.

ACHETEZ une ferme à Hammond sur le Chemin de Fer L. C., à cinquante milles de la Nouvelle-Orléans; les fermiers du Nord s'y établissent par centaines et les terres y gagnent rapidement en valeur. C'est le plus beau district pour les fruits et légumes (truck garden ing) sur le continent. Conditions faciles; n'importe qui peut acheter. Il y a là une fortune. Ecrivez pour avoir les détails au Louisiana Bureau of Colonization and Land Co., Hammond, La. 10mai—3 sem

DEMANDES.

UNE cuisinière française; qu'elle s'adresse au coin Prytanée et St-André, (nouveau No 1,921 Prytanée.) 16 mai—

UNE Domestique de couleur pour s'occuper du ménage et de la salle à manger. S'adresser immédiatement au No 94 Esplanade, entre 10 et 2 heures. 12 mai—

NOTES MONDAINES

Le Dr Charles Chassaignac partira pour l'Europe le mois prochain. Il prendra le paquebot à New York le 8 juin.

M. et Mme Crusel sont partis lundi dernier par bateau pour St-Louis.

M. et Mme John Philips partiront dans la première quinzaine de juin pour New York, où il se proposent de passer l'été.

M. Clément Story est de retour à la Nouvelle-Orléans, après un séjour de quelques semaines en Floride.

De George de Lauréals est à St-Martinville, en visite chez sa mère.

Mme Nathalie Taboada est en ville depuis la semaine dernière. Elle arrive de l'Ile de Cube et demeurera quelque temps chez sa sœur, Mme Lucien De Buys.

Le sénateur J. G. Pugh et sa femme sont partis mardi dernier pour la Passe Christianne.

M. et Mme Emile Crusel partent bientôt pour les Sources de White Sulphur, dans l'Alabama.

M. et Mme Lucien Lyons ont l'intention de prendre une maison à la Passe Christianne pour l'été.

Le juge George Théard s'absentera cet été. Il partira en juin pour l'Europe et voyagera en Espagne, en Russie, en Suède et en Norvège. Son absence ne se prolongera pas au delà du mois de septembre.

On annonce le mariage de M. Alexandre Harris jr avec Mlle Emilie Sarpy, fille du Dr Emile Sarpy. La célébration du mariage aura lieu le 25 de ce mois à la cathédrale St-Louis.

M. et Mme Lionnet sont à Covington depuis la semaine dernière.

Une très agréable "promenade en bateau" a été organisée la semaine dernière par M. Léon Villeré en l'honneur des demoiselles Madeleine Vienne et Lucie Lebœuf.

Mlle Jeanne Forestier est à Covington dans le moment.

Les fiançailles de Mlle Louise Dunbar, avec M. Alcée Gelpi, sont annoncées et le mariage aura lieu prochainement.

M. et Mme Anatole Hincks célébreront le 25me anniversaire de leur mariage (ou noces d'argent) le 21 de ce mois. A cette occasion, ils donneront un grand Thé.

M. et Mme Paul Gelpi et leur famille passeront l'été à Biloxi.

M. et Mme Demournelle, de l'avenue de l'Esplanade, ainsi que leur charmante fille Mlle Stella, sont revenus de Covington dimanche, après y avoir passé quelque temps.

Mme R. C. Stockton, ainsi que son amie Mme Bandies, sont à Covington.

Une excursion agréable a été celle de dimanche dernier, organisée par M. Waldemar Toritch en l'honneur de plusieurs jeunes filles du quartier français. C'était une promenade sur l'eau d'ici à Mandeville à bord du Camelia. Avant de rentrer en ville, M. Toritch a fait servir à Milneburg un superbe souper à ses invités qui étaient Mme Beverly Dunn, Mesdemoiselles Lisette et Marie Bonligny, Marie Kilshaw et Lawson, ainsi que MM. Willie Formento, James Kirchoff George Lawson, John Kilshaw, S. Gagnet et Brooks Fox.

Mlle Francesca Ximénès, de l'avenue de l'Esplanade, est partie ce matin pour Baton Rouge, où elle passera une quinzaine de jours en visite chez des amis.

Mlle Laura Campbell est partie pour St-Louis avec sa sœur Mme Edouard Crusel; Mme Bowen les accompagnait.

M. Cary Barthe vient de passer deux jours en ville.

Quelques amis se sont réunis mercredi soir chez les demoiselles Lanaux pour y passer la soirée. Il y avait une quinzaine de personnes, au nombres desquelles: Mmes L. Arnauld, Beverly Dunn, Esnre, Kennedy et les demoiselles Boulguy, MM. Waldemar Toritch, P. Nott, Borland, Colomb, Formento, Harper, Tébault, Weber, Casachs. On a beaucoup applaudi la jolie voix de Mme Arnauld. Mlle Lanaux ainsi que M. Custchs ont bien contribué au succès de cette petite réunion intime.

Mme George Eastwick qui est absente depuis un mois ou plus est attendue sous peu.

Mme et Mlle Musgrove ont pris possession de leur nouvelle maison rue St-Claude.

Le mariage de Mlle Zemme Weaver, avec le Dr Lebeuf, est fixé au mois de juillet.

M. et Mme Adolphe Schreiber seront de retour en ville aujourd'hui, après une absence de deux semaines très agréablement passées au Mexique.

M. et Mme W. C. C. Claiborne et famille sont arrivés jeudi soir de Fort Worth, Texas. Ils sont descendus à l'hôtel Royal, et y resteront deux semaines, avant de se rendre en Virginie (très probablement Whytheville) où ils ont l'intention de passer l'été.

M. Julius Suggs est parti il y a quelques jours pour l'Angleterre, son pays.

Mlle Laure Castellanos est à Chinchuba, en visite chez des amies.

Mme Flower ainsi que sa fille, Mlle Bessie, sont à Covington pour l'été.

Les jeunes gens de l'Université Talane reçoivent tous les vendredis d'une façon nouvelle et très agréable. C'est à dire qu'ils invitent les dames à un "lawn ou tennis party" et en choisissent une pour recevoir avec eux. C'est Mme Jack Lyons qui a été choisie vendredi dernier.

Mlle Julia Wogan a inauguré son premier lundi "informal" lundi dernier.

Mlle Magda Forstall arrive aujourd'hui du Mexique.

Mme Joseph St Edouard May sont à Chinchuba.

M. A. James Miller sera ici dans quelques jours. Il vient d'Atlanta.

Dans la paroisse De Soto, Lne., a été célébré il y a quelques jours, le mariage de M. L. Duplaix, de Natchitoches, avec Mlle Fannie Norris. L'*Abeille* envoie ses félicitations et ses meilleurs souhaits à M. Dupleix, un de ses anciens correspondants, et qu'elle tient en la plus haute estime.

A la Cathédrale St-Louis, jeudi dernier, devant une nombreuse assistance, a été célébré le mariage de M. Ralph Villermin avec Mlle Albertine Harder.

RECETTE POUR RESTER JEUNE

1°. Pour garder la jeunesse du corps il faut garder celle du cœur.
2°. Savoir vieillir.
3°. Prendre le temps comme il vient.
4°. Prendre chaque matin une infusion de bonne humeur pour voir les gens et les choses du bon côté, ce qui rend la vie plus facile et doit prolonger la jeunesse.

EXCURSION A MORGAN CITY.

Dimanche 2 juin 1895, par le Crescent City Excursion Club Limited.
Le Southern Pacific R. R. quittera le dépôt, pied de la rue Esplanade, à 8:00 A. M.; Algiers, à 8:25 A. M.; Gretna, à 8:35 A. M.; Harvey, à 8:40 A. M.—Retour, quittera Morgan City à 6:30 P. M. On dansera à Sa'e Whitney. Ascension de ballon, Excursion sur la Baie, Course de gros hommes et autres amusements.—Trajet, aller et retour: $1 25.

Deux amis se rencontrent sur le boulevard:

—Tu es marié, m'a t-on dit?
—Oui, depuis la semaine dernière.
—Tous mes compliments. J'irai te voir! Dans quel quartier demeures-tu?
L'autre, qui ne tient nullement à cette visite:
—Oh! très loin!.... dans le premier quartier de la lune de miel!....

Les tics royaux et impériaux.

Le prince de Galles cligne l'œil gauche en parlant. Le prince Edouard son fils passe souvent un doigt sous son menton. L'empereur Guillaume tire sa moustache avec énergie. Le roi Humbert la caresse doucement. L'empereur d'Autriche fait bouffir ses favoris.

Le lendemain d'une soirée de spiritisme.

—Alors, tu n'as pas dormi, tu as entendu l'esprit?
—Oui, ce matin.... un coup sec.... Entrez! criai-je.
—C'était l'esprit frappeur!
—Non, cher ami, c'était l'esprit tapeur.... Il me quittait dix minutes après ... j'avais cinq louis de moins.

FAITS DIVERS.

Température du 18 mai 1895.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	64	16
Midi.....	78	23
3 P. M.....	78	23
6 P. M.....	73	23

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—The Knapp Co. vs Louisiana Sunday Review—action en recouvrement de $224 45 sur un contrat.
Casimir Uhalt vs New Orleans City and Lake Railroad Co.—action en dommages de $10,000.

Première Cour de Police Correctionnelle—T. R. Cottam—allures suspectes et port d'arme cachée; $25 d'amende ou 30 jours de prison. Il a de plus été renvoyé devant la cour criminelle sous $250 de caution.
Nick Classi, A. Couvenado et P. Pirero—bris de paix; $5 d'amende ou 10 jours de prison.
Geo Green, alias Bud—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.
Mary Farrell, alias Harris—larcin; renvoyée devant la Cour Criminelle sous $250 de caution.

Nouveaux Avocats.

La foule était nombreuse hier soir au Grand Opera House pour acclamer les nouveaux avocats recevant leurs diplômes.
Bien avant l'heure fixée pour la cérémonie, les abords du joli théâtre de la rue du Canal étaient encombrés. Parents, amis tenaient à féliciter ceux qui vont entreprendre une carrière qui, lorsqu'elle est exercée par un homme de cœur, est une des plus sublimes.
Est-il rien de plus beau, en effet, que cette tâche de défendre ce que la civilisation actuelle nous garantit en échange de nos devoirs: les droits, la liberté, la propriété?
Et quel que soit le genre choisi, n'y a-t-il pas dans chacun d'eux un champ si vaste que les intelligences les plus alertes n'y puissent trouver à s'exercer? Non, les progrès accomplis mettent tellement enopposition ou les intérêts particuliers, font tant douter de la sagesse des lois, et, en conséquence, causent tant de différends et, hélas! tant de drames, qu'un légiste savant et convaincu de la grandeur de sa profession, y trouvera l'emploi de ses talents.
Nous saluons les nouveaux avocats à leur entrée dans la carrière.
Après la prière d'usage et un morceau de musique exécuté par l'orchestre, le juge Henry C. Miller, de la Cour Suprême de la Louisiane, a présenté les élus.
Aux applaudissements de l'assemblée, ceux dont les noms suivent ont reçu le parchemin qui leur ouvre la voie et les consacre membres du barreau:
A. M. Aucoin, Edw. Barnett, Edgar H. Bloch, Mark M. Boatner, S. W. Cappell, W. A. Collins, Jr, S. A. Crawford, Thos J. Duggan, J. O. Daspit, F. Estopinal, Rufus F. Foster, Hy. M. Furman, A. H. Gay Jr., Jos. E. Generelly, Thos. M. Gill Jr., Chas. G Gill, Abraham Goldberg, C. S. Hebert, H. L. Heimel, William Henneseey, R. E. Hogan, H.O Hollander, S. S. Jones, G G. Kronenberger, Robert Légier, O S. Livaudais, E. J. Murphy, Edward Pierson, J. J. Potts, J. P. Parker, W. G. Rogers, Bernard C. Shields, Frank Soulé, Frank P. Stubbs, Jr, Geo. Spencer, Lewis Preston Summers, G L. Tebault, J. I. Teer, P. Arthur Thibaut, C. E. Torjusen, Geo. Jos. Untereiner, G. Villars, J. F. Walton, J. A Woodville.

Ouverture de café.

C'est hier soir que M. Eug. V. Sulpice a inauguré son nouveau café, très bien installé à l'angle des rues Toulouse et Royale.
Nombreux ont été les amis du propriétaire qui sont venus le féliciter et boire à ses succès.
M. Sulpice fera certainement de bonnes affaires dans ce quartier central; son affabilité bien connue en est un sûr garant.

Société Suisse.

RAPPORT ANNUEL.

Nous ne connaissons pas à la Nouvelle Orléans de société plus sympathique, plus vraiment patriotique, plus unie, que la Société Suisse. Ils ne sont pas très nombreux les membres actifs qui la composent—49: mais comme ils s'entendent, comme ils se soutiennent! Comme ils s'entr'aident! Il est vrai qu'ils comptent aussi bon nombre de membres passifs aussi patriotes, aussi actifs que les premiers.
Ils placent toujours à leur tête, leur consul, l'aimable M. E. Hoehn, comme président. Pas de grands changements dans leurs comités annuels d'administration; toujours, ou à peu près toujours, les mêmes membres. Il ne s'y produit guère de nouveaux choix que par suite de décès ou de départs.
La société a un fonds de réserve assez considérable qu'elle a su placer en bons à primes de la Nouvelle Orléans.
Nous remercions MM. E. Dieth et Hartman de leur gracieux envoi du très intéressant rapport de cette année.

L'Affaire Bier.

Les avocats de M. Henri Bier ont déjà fait savoir qu'ils demanderont pour leur client une nouvelle audition de cause.
Il n'est guère possible que la pétition qu'ils veulent présenter au tribunal soit rédigée avant jeudi prochain, parce qu'il leur faut une copie de tous les témoignages que le sténographe de la cour transcrit dans le moment, copie d'où ils extraieront les passages qui leur paraîtront devoir le mieux justifier leur initiative.
M. Bier est privé de sa liberté depuis sa condamnation; la loi veut qu'il en soit ainsi.
Il a reçu la visite des représentants des divers journaux hier, et leur a fait un très courtois accueil, s'excusant cependant, de ne pas les entretenir de son affaire.
De nombreux amis sont allés le voir il leur a paru un peu remis de l'émotion que lui a causée sa condamnation.

Bulletin Maritime.

Port Eads, 18 mai, 6 heures du soir.
Vent du sud-est.
Navires arrivés. A quatre heures du matin, steamship City of Dallas, capitaine Clark, de la Ceiba, consigné à la compagnie Royal Mail.
A quatre heures et demie du matin, steamship anglais Elliott, capitaine McDonald, de Bocas del Toro, à Hoadley et Cie.
Steamship espagnol Miguel Gallart, capitaine Mas, de Gênes, via Barcelone et les ports cubains; consigné à Strauss et Cie.
A quatre heures 40 du soir, steamship norwégien Johen, capitaine Peterson, de Bluefields, à Hoadley et Cie. Barque portugaise Mariposa, capitaine Cordoes, d'Oporto, à Francis Xiques et Cie.
Parti: Steamship Bendi, pour Gênes par voie de Marseille.

Les Inhumations hâtives.

Nous avons relaté l'épouvantable mort de M. Ovidio Rossi et de la femme Pasant.
Il serait cependant bien facile d'éviter des "erreurs" de ce genre. Le moyen, très simple, est d'un usage courant partout, sauf en Turquie et en France.
Il consiste à créer des dépôts mortuaires, sortes de salles d'attente où, sans être exposés à contaminer les vivants, les morts, ou (supposés morts), attendent trois ou quatre jours, jusqu'au commencement de la putréfaction, seul signe infaillible de la mort.
Tous les pays d'Europe, l'Allemagne, l'Angleterre en tête, ont depuis longtemps cette institution des chambres d'attente et tous s'en trouvent bien. C'est peut-être une raison pour qu'on attende encore longtemps cette amélioration si nécessaire.

Un Chemin de Croix par M. Repetto.

On sait que M. Repetto est un sculpteur de mérite, un modeleur habile; nous lui devons des bustes et des statuettes qui ont eu de la vogue et trouvé de bons placements. Il vient d'exposer dans l'ancien magasin de Mme Lelièvre, derrière la Cathédrale St-Louis, coin Royale et alliés St-Antoine, un chemin de Croix en bas-relief colorié—M. Repetto manie, en effet, le pinceau aussi bien que l'ébauchoir.
C'est un travail considérable que ces 14 stations; certains groupes sont nombreux. Il a fallu donner à chacun de ces personnages autant de naturel dans les attitudes que de variété dans les poses. Certains détails sont très soignés, très fouillés et le tout forme un ensemble imposant. Chaque tableau est enfermé dans un cadre à la sculpture sévère, conforme au sujet et surmonté d'une croix. Le tout forme un ensemble imposant, une superbe décoration pour une église catholique.
Au premier coup d'œil on pourrait croire que ce travail coûte cher, et qu'il est difficile à une paroisse rurale de se le procurer, il n'en est rien. Le prix de cette œuvre que nous recommandons à messieurs les curés de nos campagnes est fort peu élevé. Il n'est pas une église qui ne soit à même d'en faire l'acquisition.
Nous félicitons M. Repetto de son travail qui, nous sommes persuadés, ornera bientôt plus d'une de nos églises de la Nouvelle-Orléans et de nos campagnes louisianaises.

Collision.

M. et Mme S. Gautier se promenaient en voiture hier après-midi, lorsque arrivés à l'angle des rues Remparts et Ste-Anne, leur véhicule s'est heurté à une charrette que conduisait un inconnu. Fort heureusement personne n'a été blessé; mais la voiture a été endommagée.

Les Vieux Billets de Banque.

Sait-on ce que le Trésor des Etats-Unis fait des vieux billets de banque qui se trouvent dans ses caisses trop usés pour être remis en circulation?
Il les fait piler et hacher dans une machine spéciale, de manière à les transformer en une pâte de papier qu'on coule dans un moule représentant les augustes traits de M. Cleveland, le président actuel. Les bustes ainsi obtenus deviennent bientôt durs comme la pierre, et sont ensuite livrés au commerce, qui les vend un dollar pièce, dernier prix.
Sur le socle sont gravés ces mots:
"Fait avec des billets de banque des Etats Unis représentant une valeur de dix mille dollars", —soit 50,000 francs.

NOUVELLES A LA MAIN.

Jules Bourgeois, résidant à l'angle des rues Miro et Ursulines, travaillait hier matin à bord du steamer El Nort, amarré au pied de la rue Thayer, lorsqu'il est accidentellement tombé dans une des écoutilles et s'est fracturé le bras droit. Transporté chez lui, il a reçu les soins du Dr Riley.

—John Allen, de couleur, en jouant hier après-midi avec un couteau, au pied de la rue Girod, a accidentellement blessé à la jambe un camarade nommé John Henry. Ce dernier a été transporté à l'hôpital, où sa blessure a été déclarée légère.
—M. Chas. Fajewki, propriétaire du "Southern Cigar furnace Mfg." rapporte à la police que son établissement a été visité, ces jours derniers, par un voleur qui y a fait main basse sur plusieurs fourneaux. Il fait peser ses soupçons sur un nègre du nom d'Alfred Ashbury, dont le signalement a été donné à la police.
—A quatre heures hier après-midi, James Gray et Lee Johnson, deux hommes de couleur travaillant à l'angle des rues Ste-Anne et Villeré ont été brûlés à la figure et aux mains par une lampe qui a fait explosion. Ils ont reçu les soins du Dr C. N. Robin.

REGRETS ETERNELS.

Tout est lugubre dans cette chambre de mourante.
Oh! ce demi-jour blafard, passant à regret à travers les rideaux baissés et donnant aux choses des teintes sépulcrales!.... cet air épais et lourd, saturé par le parfum âcre des dernières potions!... ce tic-tac monotone et lent de la vieille comtoise, tombant comme une ironie implacable, dans le silence de tout!... et ce râle.... ce râle haletant et saccadé qui vient de l'alcôve obscure, et qui est plus poignant que le plus poignant des sanglots, puisqu'un sanglot—après tout—c'est encore la vie....
—En a-t-elle encore pour longtemps? demande, tout bas, une voix d'homme.
A ces mots une femme se penche sur la couche fatale, examine le visage convulsé de l'agonisante, écoute le battement irrégulier de son cœur, et, laconiquement répond:
—Dame!.... peut-être bien!
—Voilà! explique l'homme, c'est que je suis pressé, moi... la maison ne peut pas rester toute seule... Si la vieille...
Un spasme de la mourante l'arrête.. Ses yeux se dilatent démesurément... un effort suprême la soulève... un dernier gémissement, strident et rauque, déchire sa gorge... puis elle retombe comme une masse. Tout est fini!
L'âme d'une chrétienne vient de paraître devant Dieu,

***

Chrétienne... oui, elle l'était, la pauvre et excellente fille qui, maintenant, repose là. Pendant plus d'un demi-siècle, elle a prié, peiné, pleuré. Oh! la mort ne l'a pas surprise! Elle l'a vue venir avec la confiance joyeuse du laboureur qui, au soir tombé, finit son sillon. Que lui importe, à elle, de mourir? Elle n'a jamais vécu que pour le bon Dieu, et mourir, n'est-ce pas, c'est s'en aller chez le bon Dieu....
D'ailleurs à ses derniers moments, elle a eu une grande joie la vieille fille. Quand elle s'est sentie malade, elle a fait venir ses neveux et ses nièces, toute sa famille, à elle. Ils sont tous venus, redisant les uns après les autres, de leur voix ganchement adoucie:
—Eh bien!... Eh bien!... la tante?....
Quand le dernier, Charlot—celui qui est si pressé—est entré, il y a une demi-heure à peine, elle ne pouvait déjà plus parler; mais elle a souri doucement, et sa main a fait un geste très doux comme pour dire:
—A présent, je puis mourir.... je suis contente.

***

—Ça y est-il, cette fois? demande de nouveau Charlot, celui "dont la maison ne peut pas rester toute seule" et sa voix est si brutale qu'une nièce, révoltée, lui riposte aigrement:
—Elle vous gênait donc bien, la tante?
Mais l'homme, sans répondre à cette attaque, est allé tout droit aux rideaux, et, d'un coup brusque et net, les a grand ouverts.
Un jour aveuglant envahit tout à coup la pièce, violant cyniquement le douloureux secret de la mort. La trépassée apparaît alors dans le désordre de la suprême secousse, cheveux dénoués et poings crispés.... mais ce n'est pas cela qui captive les regards à présent. Dans tous les yeux, ce sont des lueurs de convoitise qui brillent. Neveux et nièces ne songent plus qu'à une chose, c'est qu'ils héritent et que le pauvre mobilier est à eux.
—Ah! mais, dit l'un d'eux en examinant les cadres suspendus au mur, —il y en des saints, ici! c'est pire que dans une église!
—Dame! fait une nièce, une bigote!
—C'est pas tout ça! déclare l'aîné, pendant que nous sommes tous ensemble, faudrait voir si la vieille a passé un papier... Où sont les clefs?
—Je vais vous les remettre, répond la plus jeune des femmes en se dirigeant vers le le lit de la morte.
—Les clefs doivent être sous l'oreiller, poursuit-elle en passant la main sous la tête encore chaude de celle qui n'est plus. Où donc sont-elles?... Ah! les voici...
—Donne!

***

Quelques instants après, les meubles, précipitamment ouverts, livrent leurs modiques richesses. Les nippes, retournées et scrutées soigneusement, s'entassent au milieu de la chambre; quelques bijoux de famille excitent l'ardeur sacrilège; un sac qui tombe rend un son métallique, il est éventré et laisse voir quelques pièces d'or et d'argent; puis ce sont les titres de rente, humbles économies acquises par cinquante ans de labeur et de privations; un des neveux s'en empare et, après avoir compté, déclare:
—Il y en a bien pour huit mille francs!
—Avec tout ça, dit un autre, nous n'avons pas le principal...
—Quoi donc?
—Le testament, pardi!
—Le voilà! dit un troisième en apportant une feuille qu'il vient de parcourir d'un coup d'œil.
—Voyons! voyons!
Et tous, groupés autour du papier timbré, lisent avidement les quelques lignes suivantes:
"Moi, Estelle Dusseau, institue pour mes héritiers tous mes neveux et nièces que j'aime pareillement, à la charge pour eux de faire dire cent messe pour moi après ma mort."

***

—Cent messe! s'écrie Charlot, c'est pas possible!... il n'y a pas cent messes!
—Mais si!
—Et combien ça coûtera?
—Au moins cent cinquante francs....
—Mais c'est de la folie!... Cent cinquante francs de messes....pour une personne qui est morte!
—Le fait est, répondit une des nièces, que la pauvre fille n'en a guère besoin, elle qui était si pieuse!
—Bien sûr qu'elle ne faisait point de péchés....
—Elle qui était toujours fourrée à l'église...
—Tandis que cet argent-là nous ferait tant de bien!
—Est-ce que nous avons le moyen de faire des cadeaux comme ça aux curés?
—Heureusement que cette vieille bigote n'a pas fait cette sottise-là de son vivant!
—Ecoutez, dit le plus âgé des neveux, pour tout arranger, nous lui prendrons le suisse à son enterrement, et nous lui payerons une belle couronne....
—C'est ça!

***

Le jour du service, quand le suisse eut donné avec sa canne le signal du départ, on suspendit au corbillard qui emportait la vieille fille une couronne immense sur laquelle se détachait, en lettres géantes cette inscription:

A notre chère tante
REGRETS ETERNELS!!!

PENSEES.

L'amour que la jalousie a tué est celui qui laisse le plus de regrets.

Le tact, c'est la grâce des hommes.

L'enfant et les peuples qui commencent se plaisent dans le rêve.

La raison supporte les disgrâces; le courage les combat, la patience et la religion les surmontent.

Les mots neufs sont comme les fruits verts: le public n'y mord qu'en faisant la grimace.

La seule parole d'un honnête homme doit avoir toute l'autorité du serment.

Nulle autre préparation ne répond aux besoins d'un système affaibli, comme la Salsepareille d'Ayer.

Un petit mendiant vient ouvrir la portière de la voiture d'une belle dame.
Il est en guenilles, il grelotte; il attendrit la dame, si bien qu'elle entre dans une maison de confection et le fait habiller des pieds à la tête.
Deux jours après, elle revient au même endroit et retrouve son petit mendiant toujours en guenilles.
—Pourquoi, lui demande-t-elle, n'as-tu pas gardé les vêtements, la casquette et les souliers que je t'ai achetés?
—Papa et maman me les ont pris et les ont vendus: j'étais trop bien mis: on ne m'aurait plus rien donné....

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

DIMANCHE, 19 MAI 1895.

Cincinnati—STATE OF KANSAS, à 5 P M

Marchés Divers.

Paris, 18 mai—La rente 3 pour cent est cot à 102 francs 75 centimes à compte.

New York, 18 mai—Les futurs sont fermes à la clôture.
Vente 115,100 balles.
Janvier 720, février 735, mars 730, mai 688, juin, 684, juillet 691, août 696, septembre 700, octobre 707, novembre 709, décembre 715.

New York, 18 mai—Middling Gulf 7 1/4.
Middling Uplands 7. Coton ferme à la clôture.
Vente 357 balles.

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E. U.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

Succession de Marie Verges.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 45 918—Division A.—Attendu que Gabriel Verges a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir de lettres d'administration dans la succession de feue Marie Verges, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
A. V. FLOTTE,
14mai—14 18 23 Greffier.

Les avocats trouveront utile à consulter la liste ci-dessous des jours où sont appelables (*retournables*) à la Cour Suprême, les affaires des diverses paroisses de l'Etat:

Acadie, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Ascension, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
Assomption, les quatrième lundis de mars et de novembre.
Avoyelles, les seconds lundis de janvier, d'avril et novembre.
Bâton Rouge, Est, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
Bâton Rouge, Ouest, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Bienville, les seconds lundis de mai et de décembre.
Bossier, les seconds lundis de mai et de décembre.
Caddo, les seconds lundis de mai et de décembre.
Calcasieu, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Caldwell, les seconds lundis de mai et de décembre.
Cameron, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Est Carroll, les seconds lundis de mai et de décembre.
Ouest Carroll, les seconds lundis de mai et de décembre.
Catahoula, les seconds lundis de mai et de décembre.
Claiborne, les seconds lundis de mai et de décembre.
Concordia, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
De Soto, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Feliciana, Est, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
Feliciana, Ouest, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
Franklin, les seconds lundis de mai et de décembre.
Grant, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Ibérie, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
Iberville, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Jackson, les seconds lundis de mai et de décembre.
Jefferson, les premiers et seconds lundis de chaque mois.
Lafourche, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
Lafayette, seconds lundis de janvier d'avril et de novembre.
Lincoln, seconds lundis de mai et de décembre.
Livingston, quatrièmes lundis de mars et de novembre.
Madison, seconds lundis de mai et de décembre.
Morehouse, seconds lundis de mai et de décembre
Natchitoches, seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Tangipahoa, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
Union, les seconds lundis de mai et de décembre.
Vermillion, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Vernon, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Washington, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
Webster, les seconds lundis de mai et de décembre.
Winn, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Ouachita, seconds lundis de mai et de décembre.
Orleans, premiers et troisièmes lundis du mois.
Plaquemines, premiers et troisièmes lundis du mois.
Pointe Coupée, seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Rapides, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Red River, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
Richland, les les seconds lundis de mai et de décembre.
Sabine, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
St-Bernard, les premiers et troisièmes lundis du mois.
St-Charles, les troisièmes lundis de janvier.
St-Hélène, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
St-Jean-Baptiste, les troisièmes lundis de janvier.
St-James, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
St-Landry, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.
St-Martin, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
Ste-Marie, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.
St-Tammany, les quatrième lundis de mars et de novembre.
Terrebe, les seconds lundis de mai et de décembre
Terrebonne, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.

Chaque année accroit la popularité du Pectoral-Cerise d'Ayer. Recommandé pour toutes les affections des poumons.

Le comble du bonheur pour un bossu
Avoir une ferme dans la Beauce!

RECETTES.

Poulet à la Marengo.—Mettez dans une casserole plate (dite sautoire) un morceau de beurre et deux cuillérées d'huile d'olives, un peu de sel et de poivre. Les membres d'un poulet bien découpé (ceci est essentiel afin de pouvoir le bien dresser). Faites partir en plein feu vingt minutes avant de servir. Dès que les membres ont une belle couleur d'un côté, retournez-les, laissez-les dix minutes; assaisonnez de sel, poivre, une pointe de Cayenne; pour terminer une cuillérée de tomate, gros comme un œuf de pigeon de glace de viande, un demi-verre de vin blanc, et laissez réduire une minute pendant que vous dressez le poulet; ajoutez une douzaine de champignons cuits à l'avance, une pincée de persil et un jus de citron. Saucez, mettez des manchettes aux ailes et aux cuisses qui sont sur l'estomac et de chaque côté, et servez. On est libre de garnir ce poulet de croutons, d'œufs frits et d'écrevisses les jours de gala.

Concombres au velouté.—Epluchez, faites blanchir vos concombres par quartiers ou en anneaux après avoir retiré la semence; dès qu'ils sont tendres, égouttez-les sur un linge blanc, marquez une casserole avec une barde de lard, une carotte, un oignon et un peu de bon bouillon; faites cuire vos concombres à point, qu'ils se nourrissent de cette cuisson, faites un petit velouté, c'est-à-dire un roux blanc que vous mouillez avec la cuisson de vos concombres, laissez cuire un bon moment, liez d'un jaune d'œuf et d'un demi verre de crème double, ajoutez un jus de citron et servez dans un légumier.

Salade américaine.—Emincez en julienne un pied de céleri, la chair d'un poulet rôti froid, assaisonnez le tout de sel, poivre, un peu de cayenne et la valeur d'un demi-bol de mayonnaise au citron, servez dans un saladier, lissez la surface, décorez avec quelques lames de betteraves découpées à l'emporte pièce cannelé; ajoutez quelque anchois en couronne, que vous garnissez d'olives dénoyautées.

Pommes au beurre.—Evidez cinq ou six pommes de reinettes, épluchez-les, beurrez un petit plat allant au four, garnissez-le de vos pommes et placez un peu de beurre au centre de chacune d'elles avec une bonne pincée de sucre en poudre. Faites cuire en les arrosant de leur cuisson. Dressez-les sur un compotier avec un peu de gelée de groseille au centre des pommes.